Premiers vœux après la fusion à l'hôpital

Depuis le 1er janvier et l'arrêté de fusion, il n'y a plus qu'un pôle hospitalier Sud-Oise, mais il existe encore deux cérémonies de vœux. La première avait lieu hier à l'hôpital de Senlis, la seconde est prévue cet après-midi à l'hôpital de Creil. Peut-être un ultime vestige d'un temps pas si éloigné où les deux établissements avaient des destins bien distincts. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et, même si le processus de fusion est complexe, il est désormais enclenché. « Ce qui importe, c'est que chacun trouve sa place, estime Dolorès Trueba de la Pinta, directrice du nouveau centre hospitalier Sud-Oise. Je ne nie pas les difficultés, mais, pour 2012, je suis optimiste. » Un optimisme à moduler avec un flou relatif quant à l'avancée des étapes de cette fusion. Ainsi le projet médical, pierre angulaire du processus, est-il annoncé… prochainement.

« Cela a pris plus d'un an de travail et nous avons un document très abouti qui sera présenté bientôt à la commission médicale d'établissement *(CME)*, indique la directrice. Il donne des possibilités de développement importantes, en cardiologie ou en chirurgie digestive, avec un fonctionnement qui intéressera les deux sites et des coûts maîtrisés. »

SENLIS, HÔPITAL, HIER APRÈS-MIDI. La directrice, Dolorès Trueba de la Pinta, a voulu rassurer le personnel quant à la fusion avec Creil. (LP/H.S.)

Signe des temps, les quelques chiffres égrenés intègrent les données des deux établissements. Le nouveau pôle hospitalier regroupant les deux établissements affiche un budget de 188 M€, recense 97 000 passages aux urgences, 3 800 hospitalisations et 3 700 accouchements. Dont plus de 2 000 à la maternité de Senlis, ne manquent pas d'ajouter des membres du personnel de l'hôpital senlisien, présents hier.

Le nouveau pôle hospitalier, ce sont aussi 52 services différents et des investissements conséquents. « Dans un contexte difficile, nous avons obtenu des garanties pour terminer les travaux d'investissement de Creil, souligne la directrice, ce qui porte le plan hôpital 2012 à 79 M€, dont 15 M€ de subventions. » Un engagement qui tendrait à prouver que le super hôpital du sud de l'Oise a un avenir sur ses deux sites. Mais, pour Pascale Loiseleur, maire de Senlis, c'est surtout l'avenir du site local qui pose question. « Nos habitants sont très attachés à notre hôpital de proximité, a insisté Pascale Loiseleur. Ils attendent le maintien d'un accueil et de soins de qualité qui passe par le maintien et le développement de services performants, des locaux adaptés, comme ceux de Senlis récemment mis aux normes, des moyens humains préservés, voire renforcés. La direction de l'hôpital doit savoir que nous ne relâcherons pas notre vigilance, tant qu'un projet médical équilibré n'aura pas été proposé par l'ARS. »

HERVÉ SENAMAUD